

Charles van Berchem, architecte

(1901-1987)

Voici deux articles sur les livres de l'architecte et théoricien Charles [25] Berthout van Berchem (voir chap. X de la Généalogie).

D'abord sur son premier ouvrage, *Pair et impair* (Genève, 1942) :

« C'est le récent livre de M. Charles van Berchem qui nous décide à traiter ici un sujet infiniment délicat. [Suit une introduction générale] Il est peut-être pénible pour des Matila Ghyka, Dénééréaz ou van Berchem d'avoir l'impression de n'être compris que d'un petit nombre d'initiés. Leurs travaux n'en restent pas moins significatifs de l'état d'esprit de ceux qui ne se contentent point d'un jugement sommaire ou littéraire porté sur les choses de l'art. Très différentes de la méthode oiseuse d'une certaine gent de lettres, les méthodes proposées par les partisans de tracés régulateurs, règles d'or ou rythmes divers, ont pour elles une précision rigoureusement démontable. [Suivent quelques propos généraux]

[...] Pour les choses de l'art, nous sommes en présence de plusieurs propositions telles que les tracés régulateurs, le module, la règle d'or, et, plus récemment, les lois exprimées par M. van Berchem sous le nom Pair ou Impair, dont l'expression graphique se résume en un réseau de lignes convergentes aux angles d'incidences variables. [...].

Le système rayonnant proposé par M. van Berchem a ceci de particulier qu'il s'éloigne délibérément des propositions connues, et semble s'appliquer à l'architecture avec une générosité à laquelle les schémas connus ne nous avaient pas habitués. Le principe de base est le suivant : l'œuvre d'architecture se présentant toujours selon un angle déformant répondant aux exigences de la perspective, il a semblé nécessaire à M. van Berchem d'avoir à sa disposition un moyen de prospection graphique, non pas basé sur un tracé orthogonal mais bien construit selon le principe même de la perspective, c'est-à-dire selon des lignes convergentes. Ces lois de convergence établies par M. van Berchem sont telles qu'elles permettent une application généralisée, à toutes les œuvres d'architecture et d'urbanisme, en tenant compte, entre autres facteurs, de la latitude du lieu où l'œuvre est réalisée. Le moyen mis à disposition de

l'observateur est simple, logique, multiple dans ses applications. M. van Berchem en use avec abondance, un peu trop à notre sens, car, en tendant à tout soumettre à son critère, il risque de lui faire perdre de son acuité. Pair et Impair n'en reste par moins un livre de grande valeur à qui nous souhaitons le succès qu'il mérite.

[...]. »

ELLENBERGER, J[ean-Marie], « De la proportion », *Vie, Art, Cité*, juillet-août 1943.

Puis sur le second de ses livres, *L'image de la réalité* (Genève, 1981) :

« L'ouvrage de Charles van Berchem, merveilleusement illustré de planches et de diagrammes suscite la réflexion autant que la rêverie. Comme tant d'autres avant lui, l'auteur poursuit "la recherche des lois d'harmonie dans l'univers". A la manière des savants des 16^{ème} et 17^{ème} siècles, il s'efforce de dégager à travers l'espace et le temps, un principe fondamental, qu'il appelle la loi du rayonnement. Le nombre, unique instrument de la mesure, semble se confondre avec l'image de la réalité. Cela donne des représentations graphiques somptueuses que Charles van Berchem s'efforce, dans une seconde partie, de retrouver dans quelques grands monuments antiques et médiévaux (des pyramides aux cathédrales de Genève et d'Amiens, en passant par le Parthénon). Livre étrange dans lequel, qu'on soit convaincu ou non, s'affirme avec force la personnalité d'un homme. »

Plume au vent (organe de la Société de Lecture, Genève), n° 60, décembre 1981.

* * * * *